

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Poésie

Louis Leriche

Number 28 (3), 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43614ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Leriche, L. (1983). Poésie. *Liaison*, (28), 53–53.

Voici des extraits de **Plein Soleil**, un recueil posthume de Louis Leriche de Sturgeon Falls qui paraîtra aux éditions Prise de Parole dès le mois de septembre. Poète vagabond, Louis Leriche nous présente un monde bien à lui qu'il exprime dans un langage surréaliste qui cerne des univers aquatique, aérien et terrestre, les situant par rapport à un «je» qui «offre son hymne à toutes les impuissances».

Poèmes

Louis Leriche

Illustrations

Raymond Leriche



*Partons la mer est belle
le vent sèche mes cheveux
là-bas les hirondelles*

*allons la mer est belle
les poissons verts sont dans les profonds d'elle
le vent sèche mes cheveux*

*Je veux mourir encore un peu
derrière les portes d'elle
sur la mer des hirondelles*

*Il faut retourner aux pays las
des îles, des vents et des marées
n'as-tu jamais vu que tu étais belle*

*ramons, ramons hirondelle
la belle a des poissons verts dans les cheveux
as-tu senti mourir la mer d'elle?*

Je veux aller à la pêche aux hirondelles



*les hommes étaient ici
n'as-tu pas vu les pistes d'orteils sur le sable nu de la grève?
n'as-tu pas senti l'odeur de brûlé dans les sous-bois?
n'as-tu pas vu les morceaux de peau et les restes d'os grugés près du rocher noirci?*

*les hommes-dinosaures ont laissé leurs traces par ici
ils ont laissé de grandes feuilles de bananier séchées
et des touffes noires de cheveux de femmes
n'as-tu pas vu les hommes aux larges pieds de dinosaures
porter des masques de couleur
et marquer les arbres de coups de couteau?*

*les cicatrices sont encore ici;
n'as-tu pas vu les villes étranges qu'ils ont construites?*